

FÉDÉRATION FRANÇAISE D'ÉQUITATION

GUIDE PEDAGOGIQUE

lavauzelle

PREFACE

Ce Guide Pédagogique est réservé aux enseignants diplômés d'Etat en exercice dans un club affilié à la Fédération Française d'Equitation.

Il n'a qu'une ambition, entamer une démarche qui permette de toujours mieux adapter l'offre des clubs à la demande des pratiquants.

Cette demande est large et multiple, mais le premier challenge que nous devons relever ensemble est de réussir l'initiation des « nouveaux cavaliers » pour qu'ils restent des pratiquants assidus des activités équestres.

C'est pour cette raison que ce premier Guide Pédagogique traite des quatre premiers Galops qui débouchent sur le **BREVET DE CAVALIER**.

« Etre cavalier » c'est le rêve de tous les enfants, adolescents ou adultes qui franchissent pour la première fois les portes de vos établissements équestres.

Ainsi, que vos cavaliers montent à cheval ou à poney, la Fédération est avec vous pour que ce rêve aboutisse.

Ensemble, par une pédagogie du plaisir et de la réussite faisons découvrir à ces nouveaux cavaliers **l'Equitation passion**.

La Fédération Française d'Equitation remercie M. Jean-Luc FORCE, professeur principal à l'Ecole Nationale d'Equitation, pour la qualité de sa réflexion, issue d'analyses objectives des pratiques équestres.

En effet, c'est à partir de la mise en évidence du fait que le développement des habiletés du cavalier se concentrait autour de trois axes psychomoteurs, que nous avons construit les trois fondamentaux :

- S'EQUILIBRER
- AVANCER
- TOURNER

Chaque activité équestre peut ainsi exprimer sa spécificité, quel que soit le niveau concerné, autour de ce tronc commun.

Fait à Paris, le 21 février 1995

François PIQUEMAL

Directeur Technique National
de la Fédération Française d'Equitation



INTRODUCTION

Ce document, première étape d'une démarche de la Fédération Française d'Equitation en direction des enseignants de ses clubs, veut être un lien, une tribune où chacun puisse s'exprimer, faire profiter de ses expériences et profiter de celles des autres, tout en structurant le projet pédagogique fédéral.

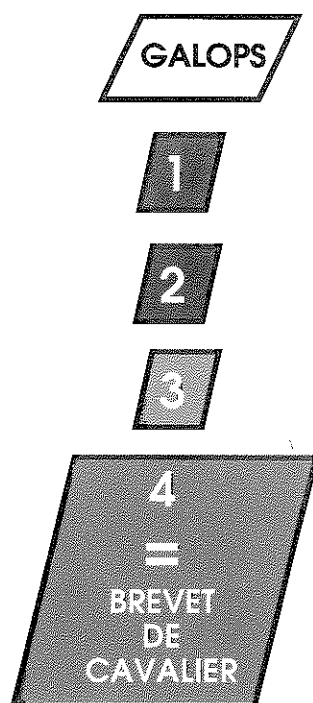
Ce guide est le résultat du travail d'une équipe composée :

- de cadres techniques de l'Ecole Nationale d'Equitation :
 - Jean-Luc FORCE,
 - Jean-Franck GIRARD ;
- d'un entraîneur national :
 - Jean-Michel PINEL ;
- de conseillers techniques régionaux :
 - Laurence JACQUEY,
 - Bernard MURET ;
- d'enseignants :
 - Edith COLOT,
 - Catherine MALEN,
 - Jean-Paul BOISSARD.

Ce groupe de travail a été coordonné par Alain SOUCASSE, Directeur Technique National Adjoint chargé de la formation, qui profite de ces quelques lignes pour remercier très chaleureusement tous ceux qui ont participé à la conception et à la réalisation de ce document.

Cette réflexion a été validée par la Commission Formation de la Fédération Française d'Equitation et doit se poursuivre.

En effet, cette première étape est principalement axée sur les aspects psychomoteurs de l'apprentissage des quatre premiers Galops débouchant sur le BREVET de CAVALIER.



Elle sera complétée d'une réflexion sur les aspects psychologiques et les relations affectives qui lient le cavalier débutant au cheval ou au poney.

Suivra ensuite le Guide Pédagogique relatif aux Galops 5, 6 et 7.

Le choix d'un classeur concrétise une volonté d'interactivité de même, les fiches pédagogiques présentent une colonne "observations" pour permettre de les enrichir.

Nous souhaitons recevoir vos critiques constructives et vos observations, soit en écrivant à la :

**FEDERATION FRANCAISE D'EQUITATION
SERVICE FORMATION
25/27 rue Tolbiac
75013 PARIS**

Soit par Minitel au :

**3615 FFE
Rubrique "messagerie" (mot-clef : QUE)
dans la sous -rubrique "AUTRES"**

UN CONSTAT DE TERRAIN SUR LES BREVETS FÉDÉRAUX

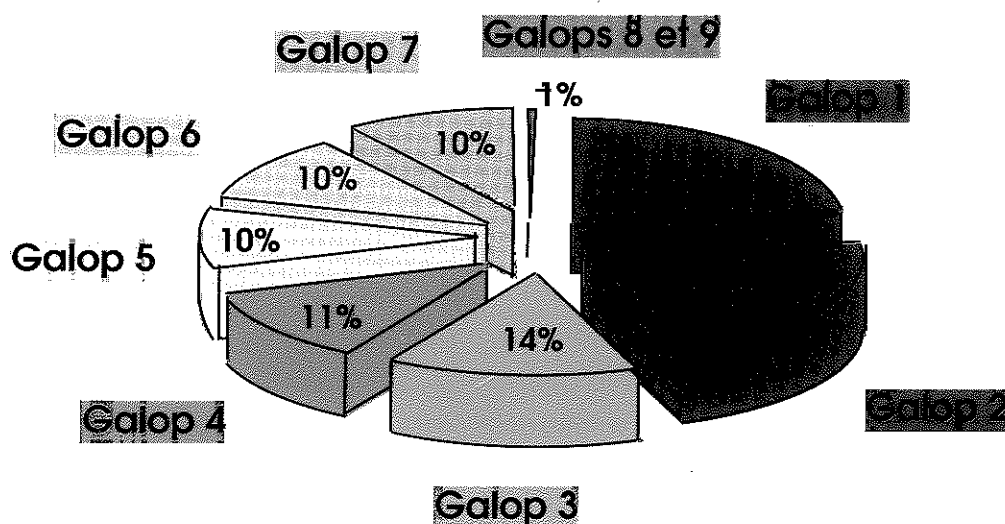
Les Brevets Fédéraux de pratiquant de la Fédération Française d'Equitation - les Galops - font souvent l'objet d'observations, en effet, qu'en est-il ?

Il apparaît important de faire un bilan tant quantitatif que qualitatif et d'avoir une réflexion de fond avant d'envisager toute évolution.

DES CHIFFRES

Sur un total de 112 946 galops, les quatre premiers galops représentent près de 70% de l'ensemble des brevets délivrés :

- 25 437 galops 1,
- 24 540 galops 2,
- 16 316 galops 3,
- 12 735 galops 4,
- 11 057 galops 5,
- 11 592 galops 6,
- 11 050 galops 7,
- 173 galops 8,
- 56 galops 9.



UN BILAN

Les réponses à un questionnaire effectué auprès d'un échantillon d'éducateurs sportifs du premier, deuxième, troisième degré et de Conseillers Techniques Régionaux donnent les résultats suivants :

- *La progression technique des galops 1 à 9 nécessite :*

des améliorations	93%
aucune modification	6%
pas de réponse	1%

- *Doit-on revenir à l'ancien système ?*

oui	10%
non	83%
pas de réponse	7%

Après analyse de ce sondage, il paraît important d'améliorer le dispositif des brevets fédéraux de pratiquant.

Les enseignants se prononcent à l'unanimité pour l'amélioration de la progression technique tout en conservant l'ossature actuelle.

Ils prennent également position pour la coordination des différentes formes de l'activité équestre afin que le pratiquant se trouve dans un milieu homogène.

UNE REFLEXION

A côté de ce besoin de restructuration au niveau technique, il semble nécessaire de réfléchir à un système adapté aux exigences de l'activité.

Cette structure, tout en respectant les niveaux actuels (Galops 1 à 9), doit proposer des progressions d'apprentissage claires et adaptables aux différentes disciplines, progressions basées sur l'évolution motrice par rapport aux spécificités techniques de l'équitation.

Cette nouvelle construction devrait répondre au souci de clarification entre les objectifs d'apprentissage et les critères d'évaluation du jury.

Ainsi s'amorce une réflexion technique sur la didactique de l'équitation, outil de planification et d'évaluation pour l'enseignant, repère d'évolution technique pour le cavalier ; tel est l'objectif de ce guide pédagogique.

LA MISE EN PLACE D'UN OUTIL DE TRAVAIL

L'élaboration de cet outil doit permettre de préciser une réflexion sur les différents paramètres qui influencent l'enseignement de l'équitation.

Aider le cavalier dans son évolution consiste à établir une cohérence entre ses propres aspirations, la réalité de l'apprentissage de l'activité, les systèmes de formation et d'évaluation, la compétition ou toute autre forme d'expression de son niveau d'habileté.

C'est en résumé :

ADAPTER L'OFFRE A LA DEMANDE

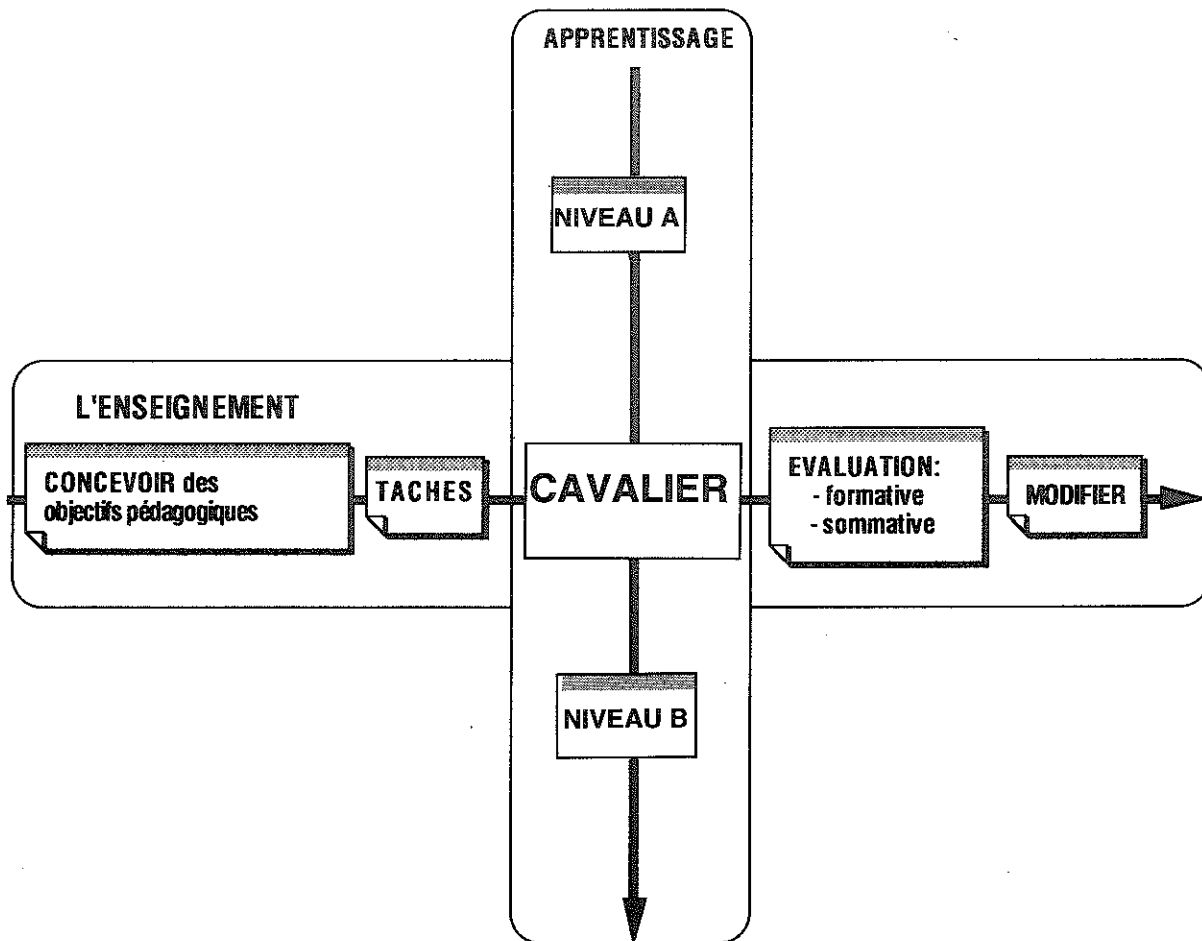
Ce guide a pour objectif d'établir une cohérence entre les besoins d'une clientèle, qui évoluent au cours du temps et une activité qui possède ses propres exigences.

Pour faciliter la réflexion des enseignants nous distinguons le domaine technique lié aux contenus de l'enseignement et le domaine pédagogique axé sur la façon d'enseigner ces contenus.

L'enseignant doit, donc, prendre position à la fois sur l'axe didactique (organisation des contenus techniques) et sur l'axe pédagogique (manière de dispenser ces contenus).

Nous nous intéressons plus principalement à l'axe didactique en cherchant à développer une réflexion méthodique sur - quoi enseigner - et comment organiser cet enseignement.

L'axe vertical représente la didactique de l'activité, l'axe horizontal représente l'acte pédagogique.



L'axe vertical représente la didactique de l'activité, l'axe horizontal représente l'acte pédagogique.

Ce qui permet d'établir une cohérence dans l'apprentissage en installant des passerelles non seulement entre les différents stades de progression du débutant au cavalier de haut niveau, mais aussi entre les différentes activités équestres.

Ainsi s'organise une présentation articulée des galops qui permet à l'enseignant et au pratiquant de se situer dans une progression logique.

Ce document vise à concrétiser une réflexion qui anime depuis longtemps les cadres techniques, sans toutefois la figer. C'est au contraire un outil à la disposition des enseignants, qui peut se façonner, évoluer et s'adapter en fonction des besoins.

Il marque le début d'une démarche, mais doit pouvoir sans cesse :

- s'améliorer,
- se modifier,
- s'aménager,

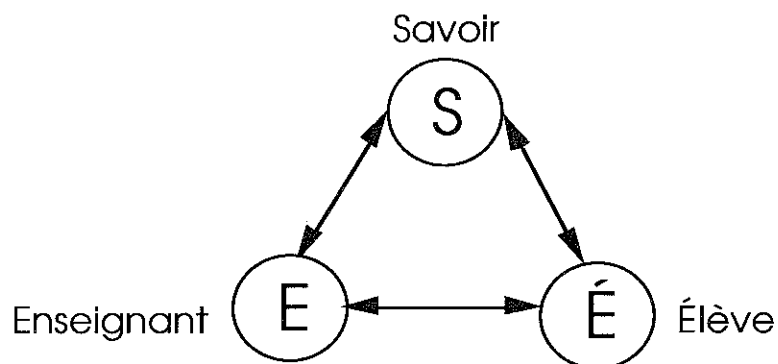
afin de rester une aide efficace et non pas une contrainte rigide.

Le souci d'interactivité est un facteur déterminant qui a présidé au choix d'un document sous forme de classeur pouvant être régulièrement enrichi de nouvelles fiches qui compléteront ou remplaceront les anciennes.

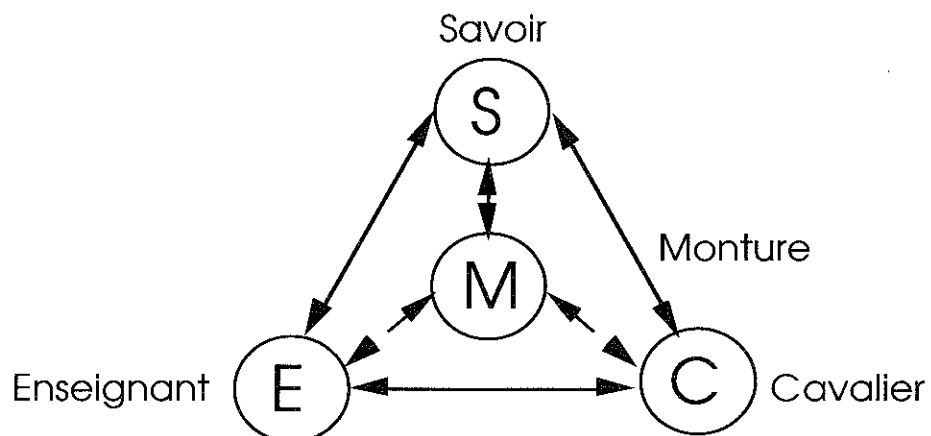
LES BASES THEORIQUES

Quelles relations existent entre l'enseignant, l'élève et le savoir ?

Ce schéma classique représente les relations qui s'établissent entre les différents éléments en situation d'enseignement :



En équitation, le facteur cheval complète ce système triangulaire :

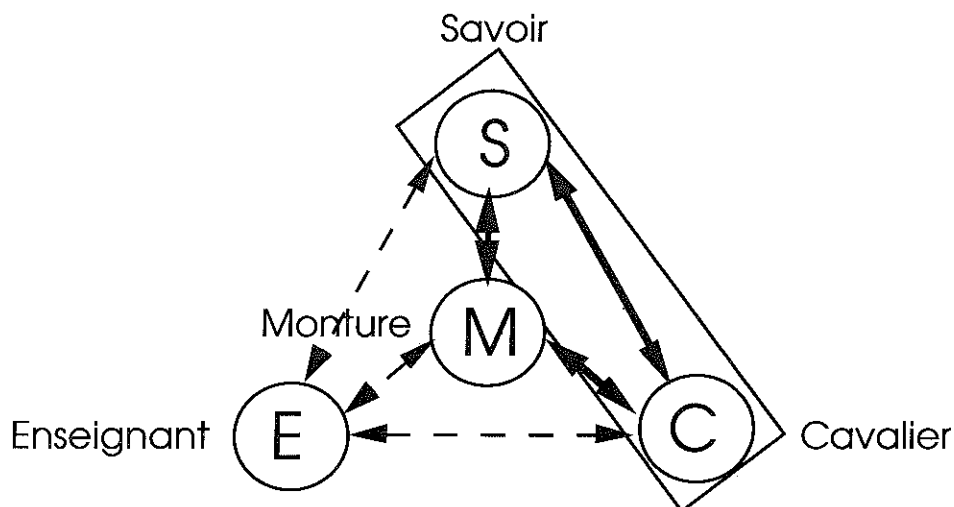


Les relations avec le cheval s'ajoutent aux relations habituelles du savoir, de l'enseignant et de l'élève.

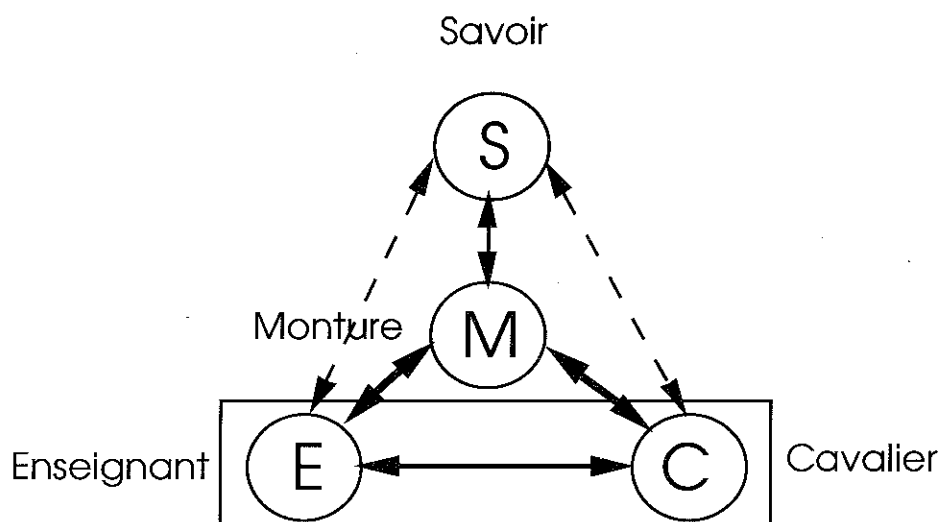
En effet, le cheval a lui-même une relation avec le savoir par ses propres acquis (niveau de dressage), avec l'enseignant par le biais de son potentiel, de sa mécanisation, de son comportement dans le travail, avec le cavalier par la communication qui s'installe entre eux. De plus, un bon nombre d'habiletés découle directement de cette dernière.

Dans ce premier document, nous allons analyser l'ensemble des relations qui s'établissent entre :

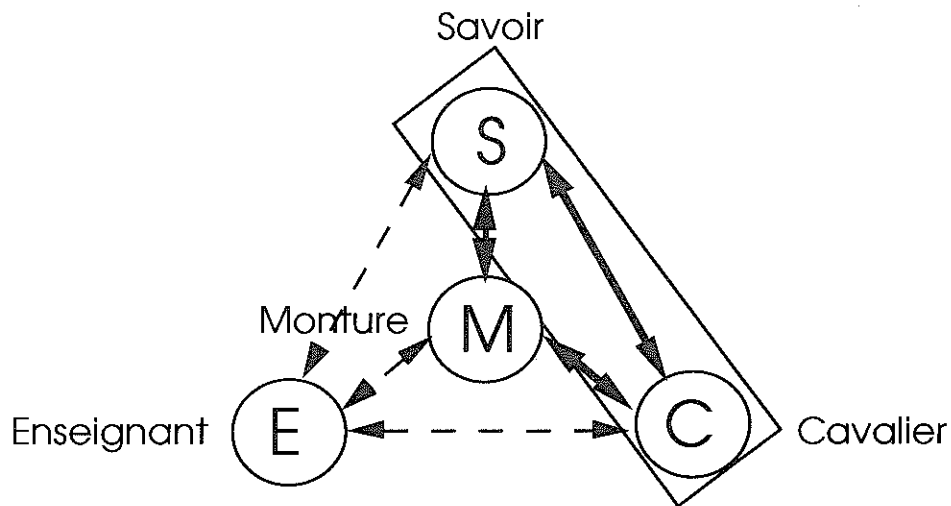
- Le savoir et le cavalier :



- L'enseignant et le cavalier :



LES RELATIONS ENTRE LE SAVOIR ET LE CAVALIER



Les relations qui s'établissent entre le savoir et le cavalier posent le problème de l'apprentissage.

Pourquoi étudier l'apprentissage ?

Parce qu'il permet d'expliquer la plupart des changements de comportement liés au développement. Par exemple presque tous les nouveaux comportements, chez l'enfant, sont appris et lui permettent de s'adapter aux exigences de l'environnement.

Le processus de l'apprentissage implique un changement qui s'effectue au moment où une connaissance est acquise ou bien une nouvelle façon de faire est développée sous forme d'habileté ou encore lorsqu'une nouvelle attitude envers des objets, des personnes ou des événements est adoptée.

De nos jours, les sciences humaines ne permettent pas d'observer directement le processus interne de fonctionnement de l'intelligence, de la pensée, des émotions ni les mécanismes d'acquisition des connaissances, et des habiletés.

Il est en revanche possible de mesurer et d'observer les modifications externes relatives à l'apprentissage.

Les dispositions de chacun pour l'apprentissage sont complexes, et mettent en jeu des :

- facteurs cognitifs,
- facteurs affectifs,
- facteurs psychomoteurs,

qui interagissent et fonctionnent comme un tout.

Apprendre au sens large du mot, implique non seulement un changement cognitif, mais aussi un changement affectif et psychomoteur qui se manifeste par un changement de comportement.

Les facteurs cognitifs

Ils font appel aux aspects intellectuels de la personne et dépendent :

- des facteurs de maturation,
- du répertoire des apprentissages, déjà acquis et disponibles en relation avec la situation d'apprentissage.

- La maturation

Elle détermine le rythme d'apprentissage propre à chacun. Elle est due à des facteurs génétiques, c'est-à-dire au processus naturel d'évolution psychomoteur et neurologique.

- Le répertoire des apprentissages acquis

Il existe trois types d'apprentissages susceptibles de favoriser la réalisation d'un nouvel apprentissage.

⇒ Les capacités intellectuelles déjà acquises

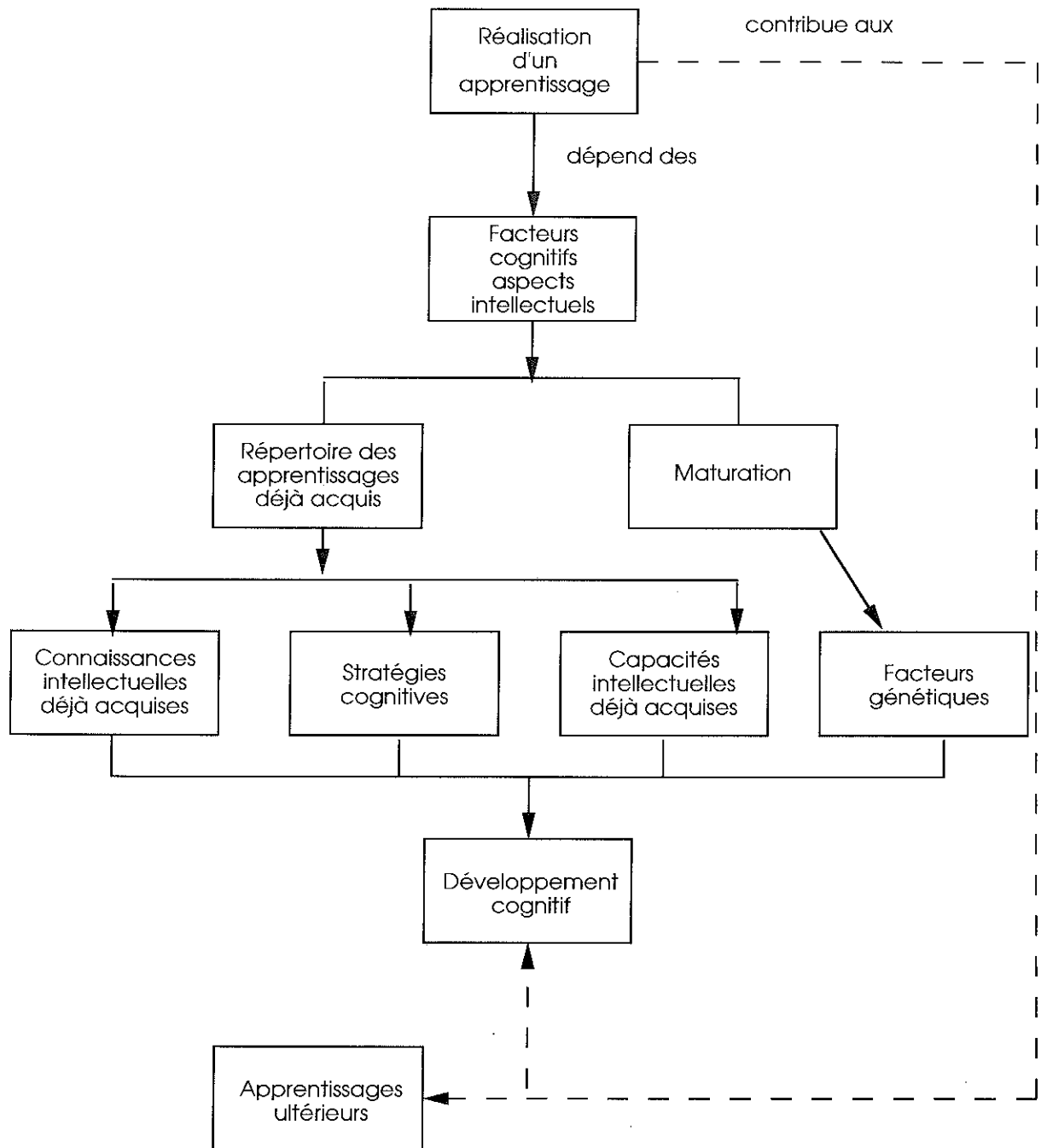
Une capacité intellectuelle est une manière apprise de répondre de façon adaptée à une tâche.

⇒ Les stratégies cognitives

Elles permettent de sélectionner l'information, de l'organiser, de la retenir de façon à l'utiliser pour répondre efficacement à diverses situations.

⇒ Les connaissances

Une connaissance est la possibilité mentale de nommer des objets, des événements, des personnes ou des informations.



Tout nouvel apprentissage cognitif augmente le répertoire des apprentissages susceptibles de favoriser des apprentissages ultérieurs.

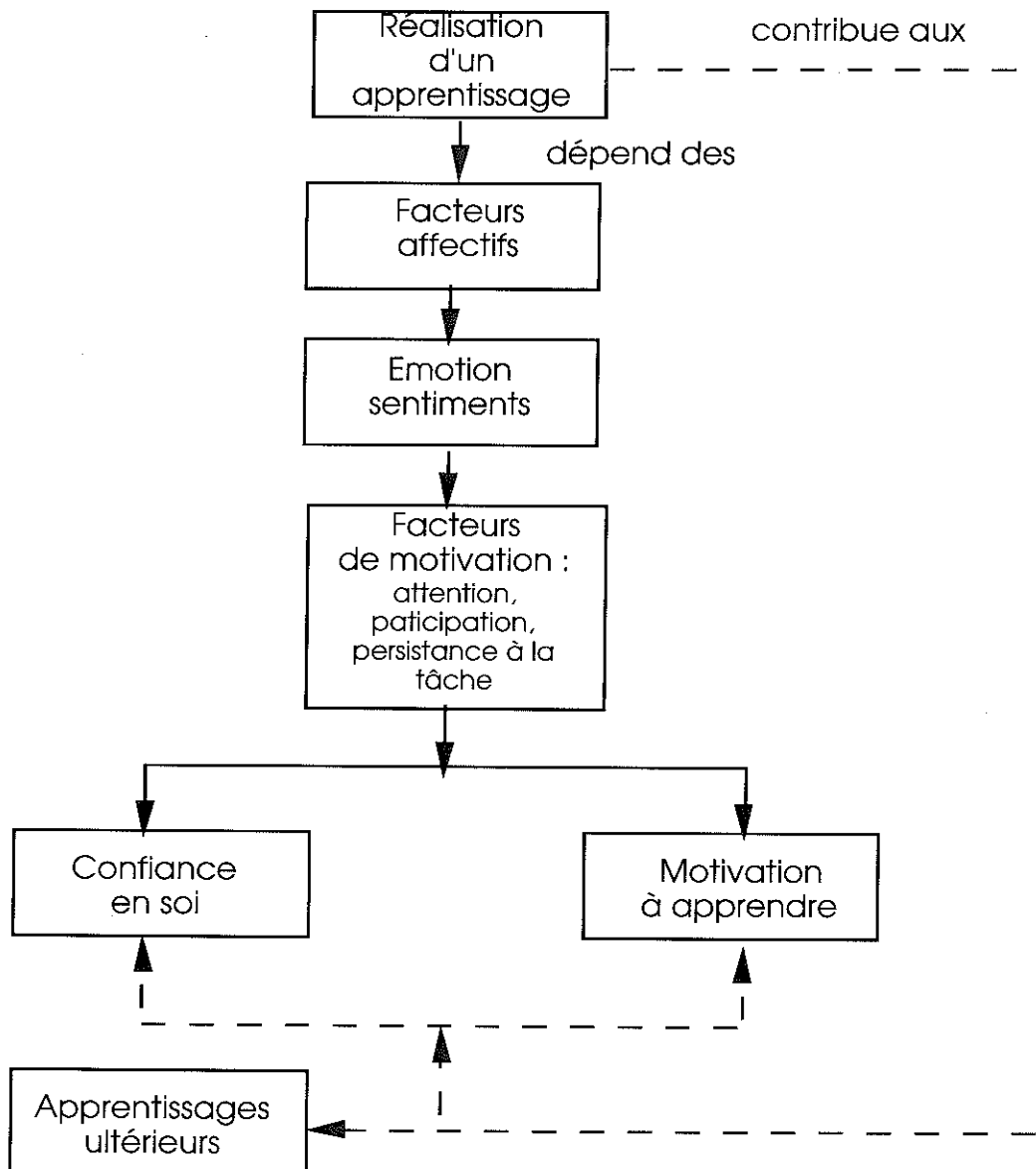
Les facteurs affectifs

Ils correspondent aux émotions et aux sentiments liés à l'apprentissage.

⇒ Les facteurs de motivation

- l'attention,
- la participation,
- la persistance à la tâche. L'élève doit être capable de consacrer le temps et l'effort nécessaires pour atteindre l'objectif visé.

⇒ Les émotions et les sentiments

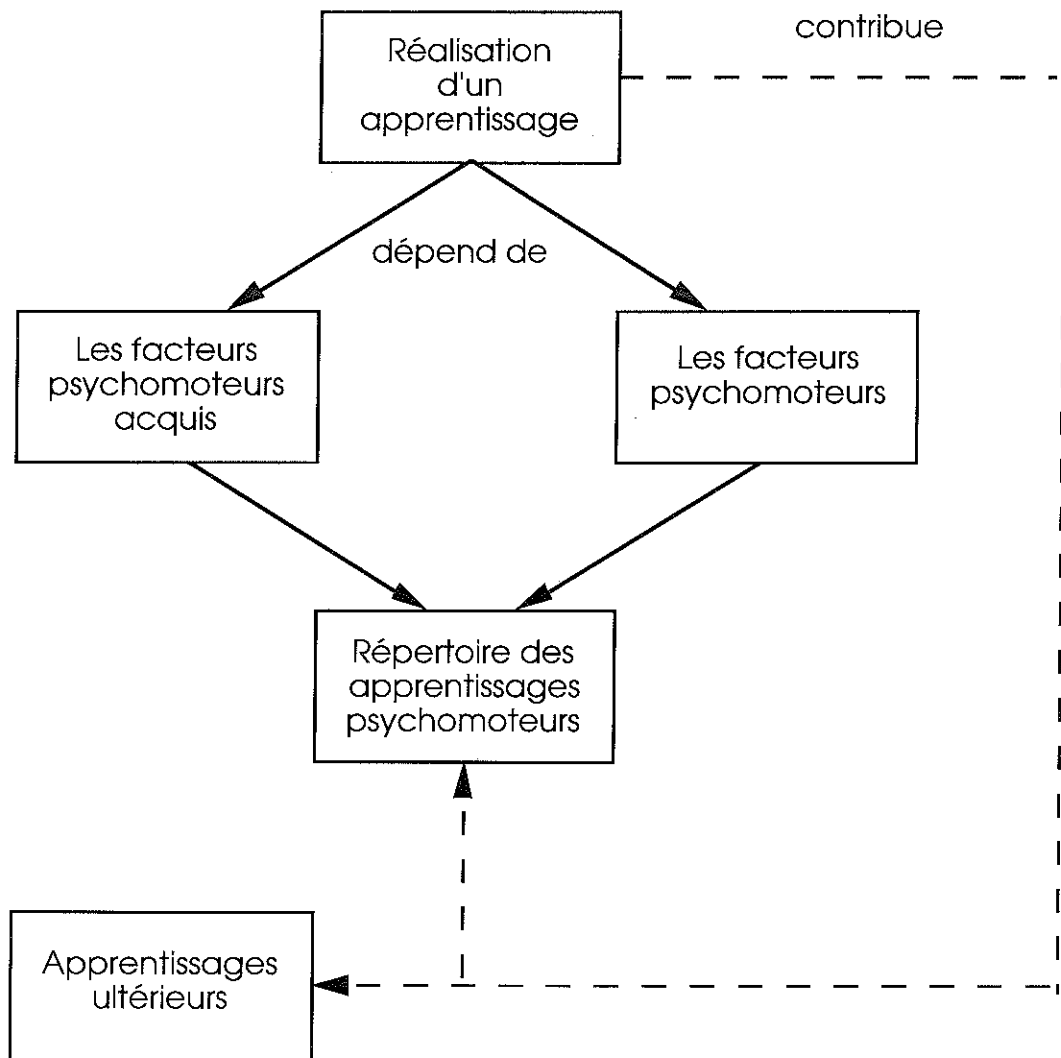


Les facteurs psychomoteurs

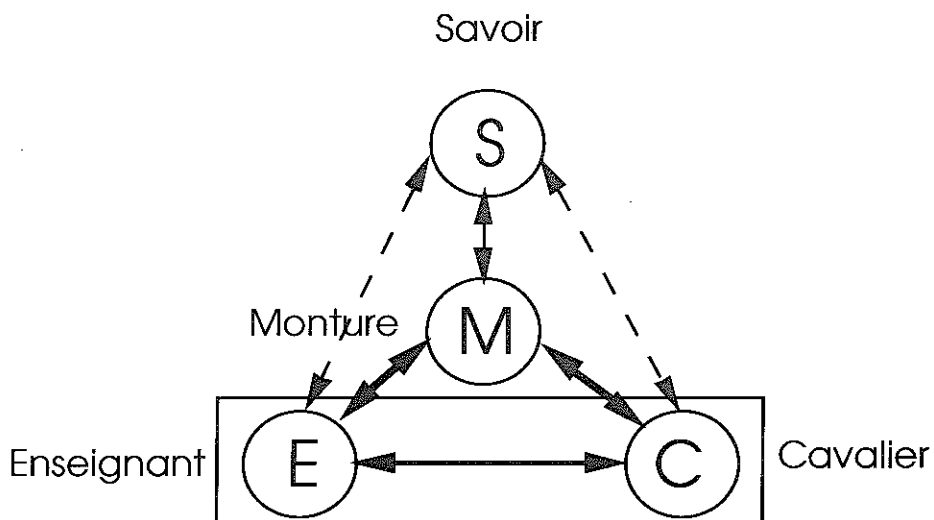
Ils indiquent l'ensemble des comportements acquis qui sont disponibles pour la réalisation d'une tâche. Ils permettent d'exécuter une tâche adaptée.

⇒ Les facteurs psychomoteurs déjà acquis
Ils constituent la base d'un nouvel apprentissage:

⇒ Les facteurs psychomoteurs



La relation entre l'enseignant et le cavalier



Nous abordons uniquement cet aspect sous l'angle psychomoteur. Les côtés affectifs et cognitifs seront traités ultérieurement.

L'acte pédagogique est une relation qui s'établit entre l'enseignant et le cavalier.

"L'enseignement sportif peut être défini comme étant l'ensemble des actions et des événements, intentionnellement conçus et planifiés par un éducateur, dans le but de faciliter, chez les élèves, l'acquisition d'une ou plusieurs habiletés motrices nouvelles."

Par ces mots J. P. Famose met en évidence qu'un des rôles essentiels de l'éducateur est de savoir doser de manière optimale la difficulté de la tâche.

Pour cela, il lui faut connaître :

d'une part :

- ce que recouvre le terme " tâche ",
- d'identifier le niveau de celle-ci,
- de connaître les facteurs qui en sont responsables et éventuellement ceux sur lesquels l'enseignant peut intervenir,
- de savoir comment les manipuler pour doser la tâche ;

d'autre part :

- de savoir ce que l'on entend par habileté motrice et niveau d'habileté,
- de savoir comment évaluer le niveau d'habileté de ses élèves.

La tâche peut être définie comme étant ce qui déclenche et organise l'activité orientée vers un but.

Elle possède certaines caractéristiques :

- un but implicite ou explicite qui spécifie au pratiquant l'état ou la condition à atteindre comme résultat de l'activité,
- des conditions qui accompagnent la réalisation du but,
- des instructions précisant un type particulier de comportement moteur ou de procédure à respecter.

La tâche est donc un but donné dans des conditions déterminées.

L'habileté motrice est le niveau de compétence ou de savoir-faire acquis par un pratiquant pour atteindre un but particulier.

Cette définition est complétée par certaines caractéristiques :

- elle est hiérarchiquement organisée, le but principal peut se décomposer en sous-buts,
- elle permet de réaliser une performance de manière économique,
- elle est adaptative; les mouvements sont régulés à la fois par le pratiquant et par l'environnement,
- elle est coordonnée.

Sans se préoccuper de méthodes pédagogiques, il est important de souligner les conditions essentielles à un apprentissage performant.

Doit-on proposer un mode d'enseignement ?

En effet, chaque enseignant possède une personnalité, des valeurs et des compétences qui s'expriment dans un style pédagogique qui lui est propre.

Proposer un modèle d'enseignement pourrait aller à l'encontre de cette originalité et viser à l'uniformité des styles pédagogiques.

Il n'y a pas de méthode pédagogique infaillible.

Il existe pourtant des principes pédagogiques qui peuvent s'appliquer quels que soient l'âge des élèves, la méthode d'enseignement, le style de l'enseignant et le contexte d'apprentissage.

Ces principes fournissent des informations fondamentales concernant les conditions susceptibles de faciliter l'apprentissage.

Trois principes :

⇒ Les dispositions à l'apprentissage d'un élève sont déterminées par la qualité des expériences et des apprentissages déjà réalisés et la façon dont ils sont mémorisés (voir les fiches pédagogiques).

Promouvoir une pédagogie par objectif.

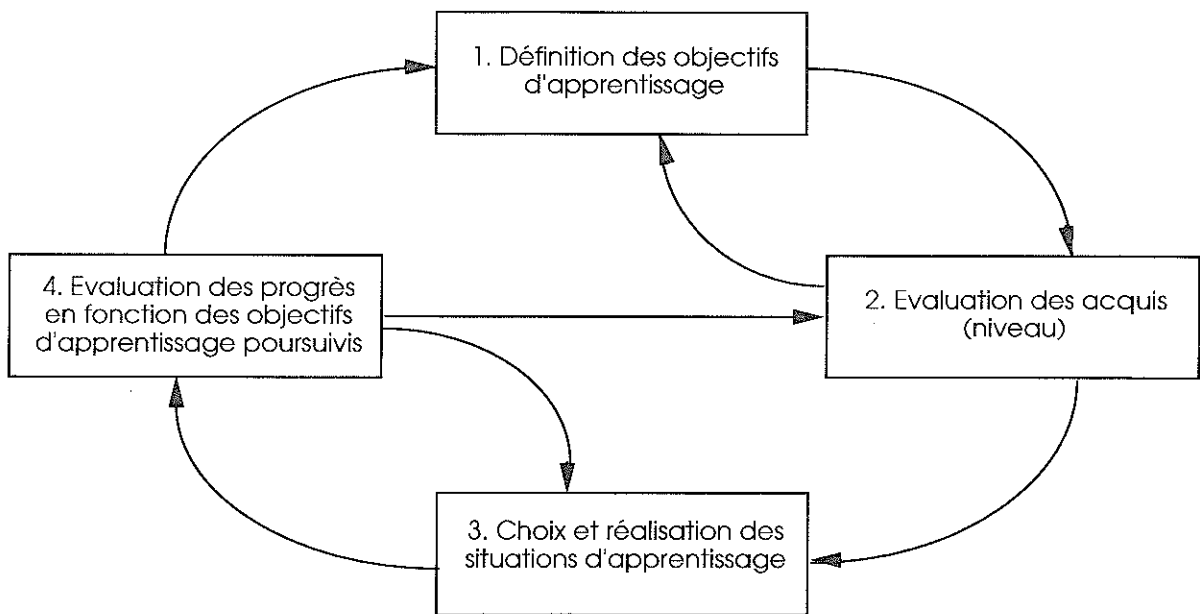
⇒ Tout élève peut réaliser la plupart des apprentissages, dans la mesure où il possède les informations nécessaires et où il est placé dans des conditions favorables.

Promouvoir une pédagogie du plaisir.

⇒ L'anticipation du succès et la réussite sont les plus forts stimulants à l'apprentissage.

Promouvoir une pédagogie de la réussite.

Ce qui détermine ce modèle d'enseignement ne sont ni le programme, ni les besoins ou les valeurs de l'enseignement, ni la conformité à un courant pédagogique ou à une conception de l'enseignement, mais le processus d'apprentissage vécu par l'élève.



Le modèle d'enseignement proposé sur ce schéma comporte quatre étapes susceptibles de faciliter la réalisation des apprentissages contenus dans les programmes d'enseignement.

Il illustre aussi les trois cycles de prise de décision permettant l'adaptation de l'enseignement au processus d'apprentissage.

⇒ La première étape est la définition des objectifs d'apprentissage et, selon le cas, les objectifs intermédiaires.

⇒ La deuxième étape est l'évaluation des dispositions de l'élève pour l'apprentissage c'est-à-dire l'identification des apprentissages déjà acquis susceptibles de favoriser l'apprentissage visé ainsi que les besoins et les préoccupations capables de stimuler sa motivation à apprendre.

Elle est illustrée par une flèche allant de 1 à 2 et de 2 à 1.

⇒ La troisième étape est le choix et la réalisation des activités d'apprentissage. Elle découle de l'évaluation des dispositions (étape 2) et tient compte des informations recueillies aux deux étapes précédentes. On spécifie alors des étapes progressives d'apprentissage et les moyens à mettre en oeuvre pour faciliter le processus.

La mise en place de ces conditions favorables à l'apprentissage nécessite que l'on évalue fréquemment le progrès de l'élève par rapport aux objectifs d'apprentissage visés.

⇒ La quatrième étape est l'évaluation du progrès de l'élève en fonction des objectifs visés.

Elle permet de juger des progrès et selon le cas, de la pertinence des activités d'apprentissage proposées.

Dans le cas où les objectifs sont atteints, on procède au choix d'un nouvel objectif d'apprentissage.

Cette décision est illustrée par la flèche reliant 4 à 1.

Dans le cas où l'élève n'a pas atteint le critère d'apprentissage, si l'enseignant juge qu'il est susceptible d'y arriver dans un temps raisonnable avec un peu plus d'aide, il peut modifier le programme des activités d'apprentissage prévu.

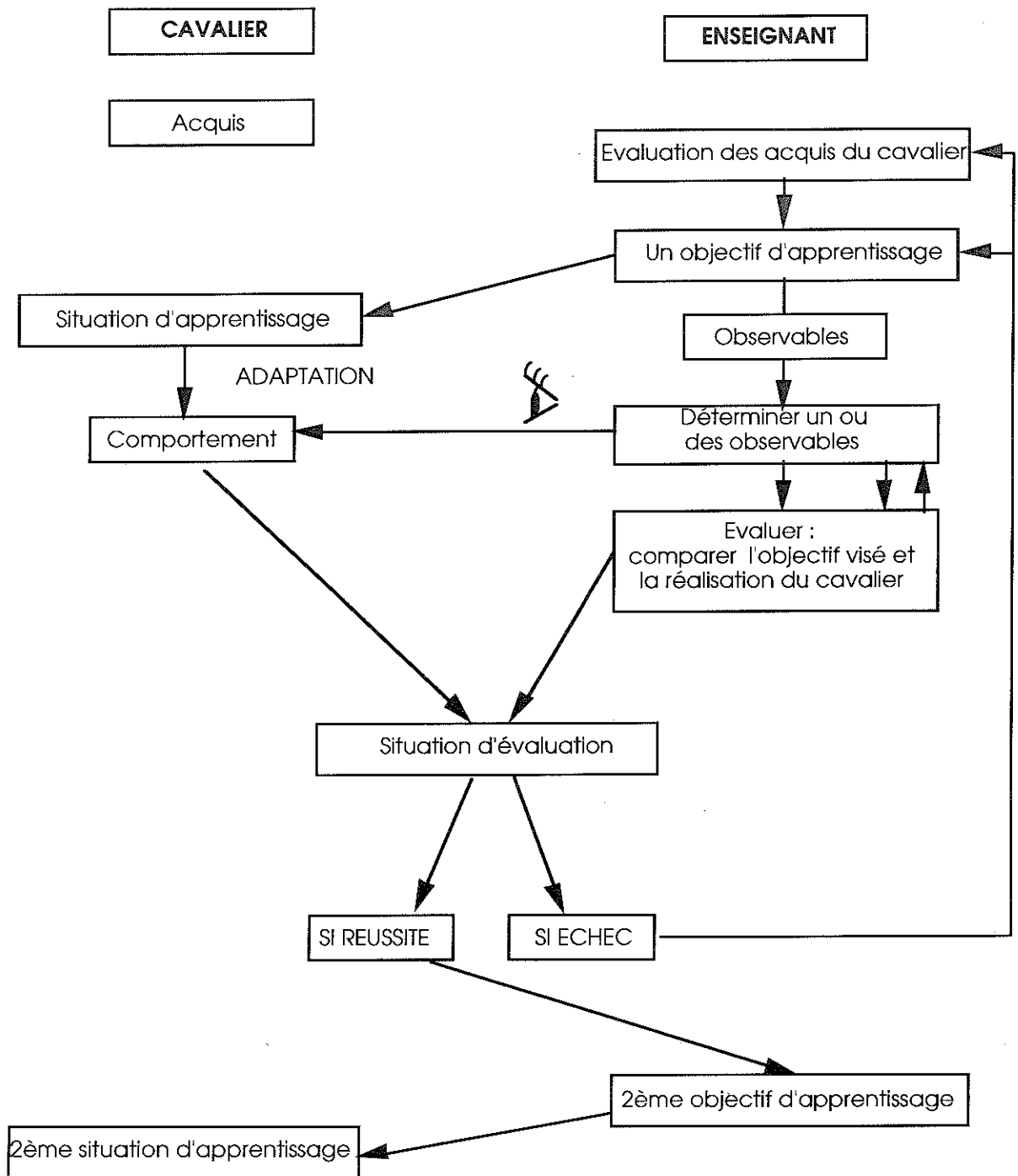
Cette décision est illustrée par une flèche reliant 4 à 3.

Dans le cas où l'on juge que l'élève manifeste des difficultés importantes, on procède à l'évaluation des dispositions qui manquent pour qu'il puisse progresser vers l'objectif d'apprentissage visé.

On définit alors des objectifs intermédiaires permettant d'atteindre l'objectif terminal.

Cette décision est illustrée par la flèche reliant 4 à 2 et de là vers 1.

ANALYSE D'UNE SITUATION D'ENSEIGNEMENT



Un observable est le point clé qui donne la possibilité de déduire par l'observation d'un couple que le cavalier possède une habileté motrice dans le domaine se rapportant à la situation d'apprentissage dans laquelle il est.

Par exemple : exécuter une courbe serrée au pas.

Les observables :

- précision du tracé,
- orientation des épaules du cavalier perpendiculaires à la courbe décrite.

Précision du tracé indique la gestion de la courbe par l'emploi des aides. La régularisation de la vitesse indique l'orientation des épaules et la conservation d'une attitude juste.

ANALYSE PSYCHOMOTRICE DES ACTIVITES EQUESTRES

A partir d'une réflexion, basée sur l'apprentissage moteur du cavalier, dont la partie visible reste le geste, nous sommes forcément incités à imaginer une nouvelle approche de l'activité équitation.

En effet, si l'on considère que la réflexion traditionnelle est centrée sur l'observation de la gestualité à développer (le trot enlevé, la rêne d'ouverture, la rêne contraire, etc....), celle-ci peut être enrichie maintenant d'une autre approche liée au comportement (s'équilibrer, avancer, tourner) s'attachant davantage aux processus internes que le cavalier doit mettre en oeuvre pour parvenir au résultat.

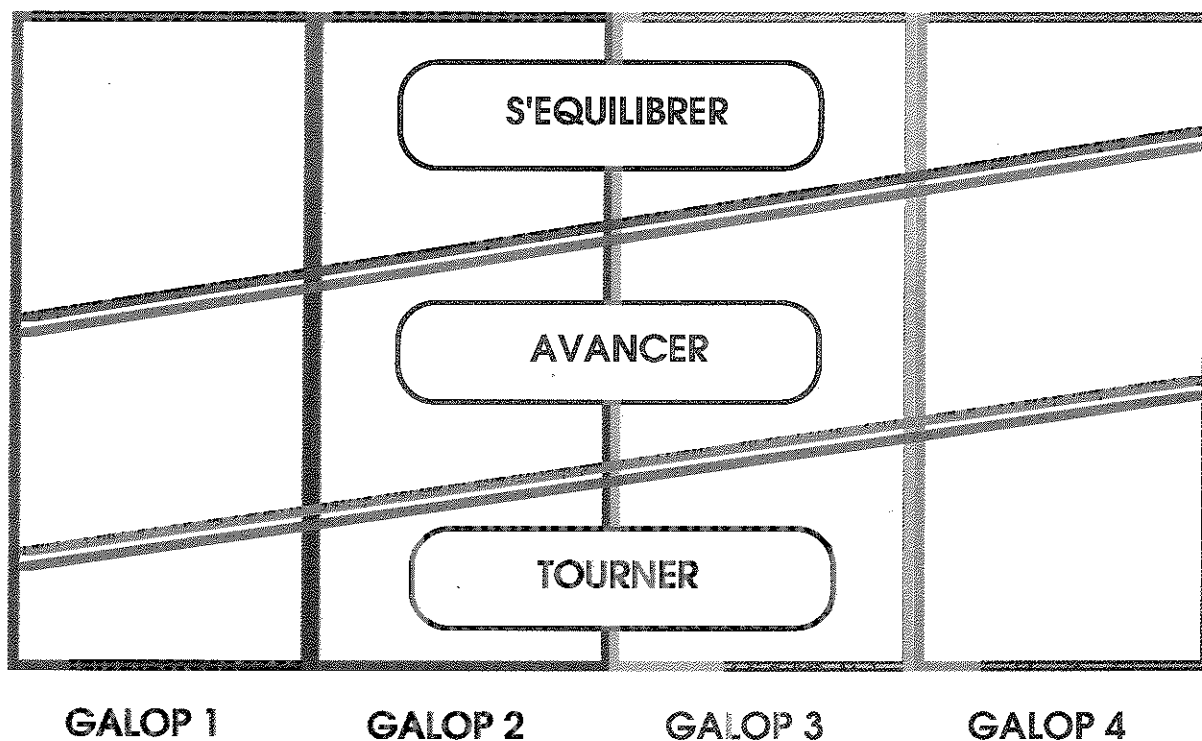
Pour matérialiser ces propos et faire une synthèse de ces deux approches de l'équitation, représentons sous forme de tableau le contenu global que doit assimiler un cavalier pour passer du débutant au sportif de haut niveau.

L'approche traditionnelle découpe ce tableau en plusieurs bandes verticales correspondant chacune à une habileté technique.

	Trot enlevé	Rêne d'ouverture	Rêne contraire	Départ au galop	Jambe isolée	Etc...		
GALOP 1								
GALOP 2								
GALOP 3								
GALOP 4								

Approche technique

L'autre approche partage ce tableau en trois parties horizontales, chaque partie n'ayant pas forcément le même volume suivant le niveau du cavalier.



Fondamentaux

En effet la logique de l'activité et son analyse didactique mettent en évidence des principes fondamentaux qui se retrouvent dans d'autres activités sportives comme la voile et le ski.

Les fondamentaux de l'équitation sont :

- l'équilibre,
- la propulsion,
- la direction.

On les nomme : "s'équilibrer", "avancer", "tourner".

Ils correspondent aux trois domaines d'action aux quels le cavalier est confronté

Nous pouvons remarquer que chaque principe fondamental ne possède pas le même volume en fonction de la progression dans l'apprentissage du cavalier.

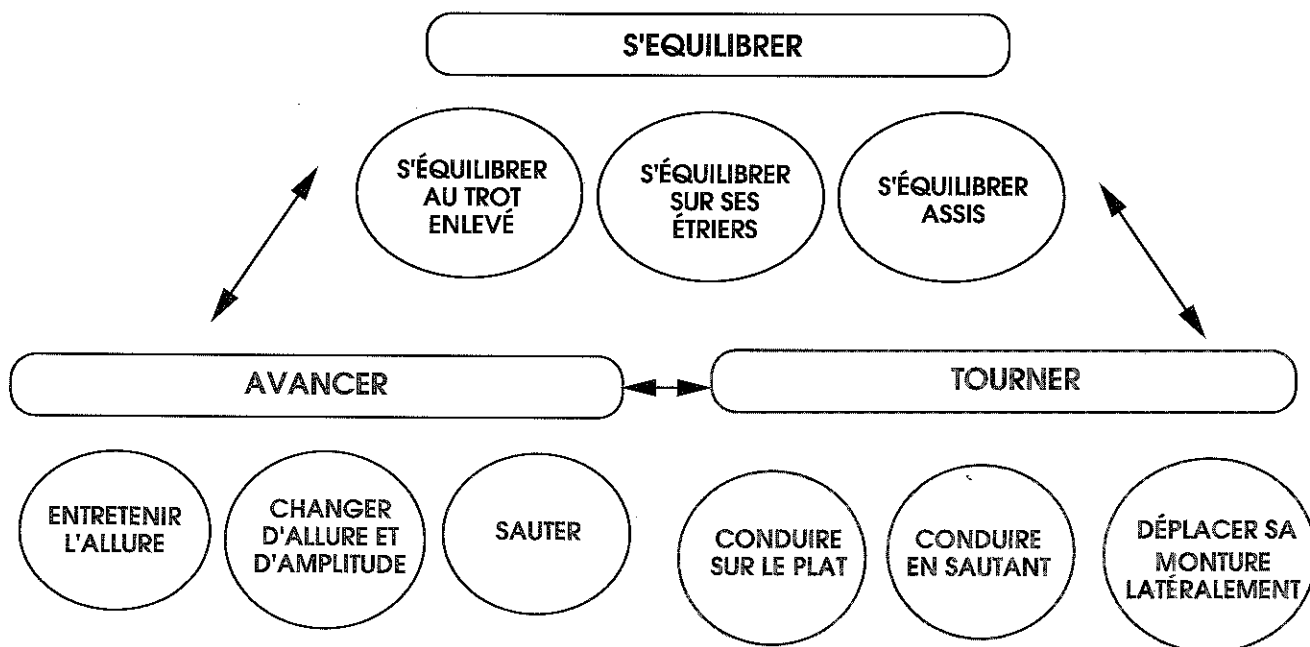
Le problème de l'équilibre, fondamental à tout moment, revêt tout de même un caractère primordial au stade de l'initiation.

Le débutant, au début de son apprentissage, consacre une grosse partie de son énergie à rechercher son équilibre. C'est le passage de la station verticale à un équilibre à califourchon.

Au fur et à mesure de l'évolution du cavalier, ses acquis en matière d'équilibre vont lui permettre de s'intéresser de plus en plus finement aux deux autres composantes : avancer et tourner.

La restructuration des galops s'organise autour de cette réflexion.

Pour chacun des niveaux (galops 1, 2, 3...), les différents objectifs d'apprentissage ont été repérés et classés en fonction de leur appartenance à l'un des trois principes fondamentaux. Pour plus de logique et de clarté dans leur présentation, de nouvelles subdivisions ont été créées.



Les objectifs d'apprentissage sont l'ensemble des actions qui rendent possible une réalisation efficace des niveaux proposés. Ils permettent de planifier et de programmer l'action.

Ce sont les conditions à respecter pour que l'action motrice soit efficace.

Ces objectifs d'apprentissage aident à construire un programme répondant à une progression constante des difficultés à aborder pour que le cavalier puisse en assimiler les différents.

Cette organisation établit pour chaque galop les différents objectifs d'apprentissage auxquels l'enseignant doit préparer ses élèves.

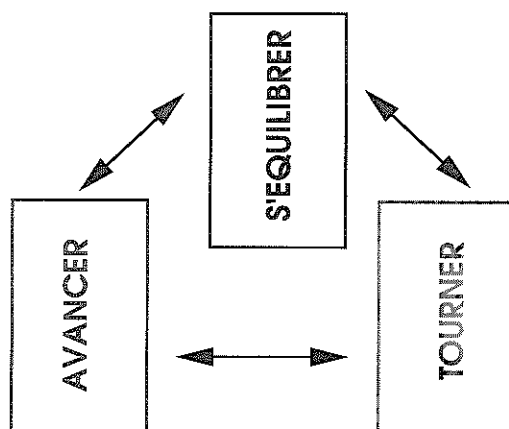
Un des points forts de cette présentation est de permettre à ce même enseignant de repérer en fonction de chacun des thèmes (principes) la progression d'apprentissage que vivent ses élèves.



Afin de comprendre cette organisation et de pouvoir l'utiliser les objectifs d'apprentissage sont classés en fonction de leur dominante :

- s'équilibrer,
- avancer,
- tourner.

Ceux-ci établissent une synergie que le cavalier doit maîtriser à chaque moment de son évolution.



Ces trois notions, qui constituent la trame de l'équitation, se contrarient mutuellement comme trois aimants qui se répulsent.
Le cavalier doit, pour résoudre la problématique posée par n'importe quelle tâche, parvenir à rendre compatibles ces antagonismes.

L'équilibre le plus facile est à l'arrêt. Le mouvement en avant provoque des déséquilibres longitudinaux ; les changements de direction provoquent des déséquilibres latéraux.

Le mouvement en avant le plus facile à gérer est en ligne droite. Les tournants ralentissent et vouloir se rééquilibrer c'est d'abord ralentir. Les tournants se font à allure lente, les accélérations gênent les changements de direction.

S'il y a déséquilibre du cavalier, le refuge est la ligne droite en ralentissant.

Le cavalier n'évoluera qu'en gérant constamment la contradiction des trois.

Monter à cheval c'est s'équilibrer, avancer et tourner.

Mais cette terminologie doit être élargie dans sa conception.

S'équilibrer c'est compenser ses propres déséquilibres au début, puis plus tard intervenir par son attitude sur l'équilibre et l'attitude du cheval.

La progression du cavalier dans l'acquisition de l'équilibre passe par différents stades qui sont :

- découvrir son équilibre où le cavalier est passif et subit l'allure,
- rechercher son équilibre où le cavalier est actif et réagit par rapport à l'allure,
- stabiliser son équilibre où le cavalier est opérationnel et fonctionne avec l'allure.

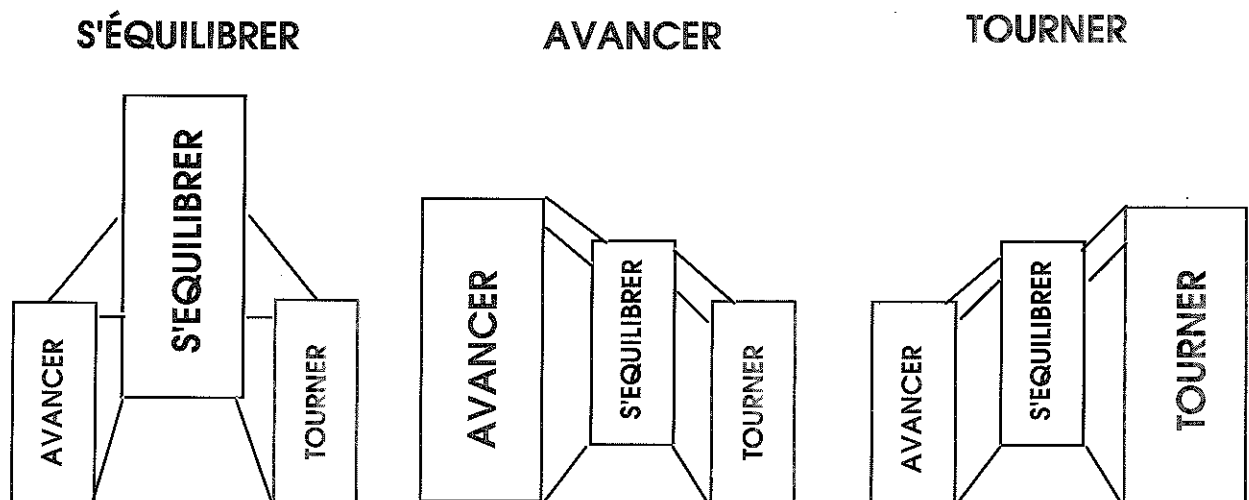
Avancer correspond aux variations élémentaires du mouvement en avant, mais également à tous les types d'allures avec leurs propres caractéristiques (rassemblées, allongées, etc...).

Tourner représente tous les types de tournants mais aussi tous les mouvements provoquant des changements de direction (demi-tour autour des hanches, des épaules, appuyers, etc...).

L'organisation des galops s'établit autour du principe dominant sans pour autant le dissocier complètement des deux autres.

Dans la partie s'équilibrer, la dominante sera toujours la notion d'équilibre, mais celui-ci sera nuancé par la composante "avancer" en faisant varier les allures, en sautant, ou par la composante "tourner" en recherchant l'équilibre sur des pas de côté par exemple.

De même pour la dominante "avancer", nuancée en particulier par les changements de direction, et la dominante "tourner" utilisant des exigences de mouvement (trois allures et saut) pour hiérarchiser ces objectifs d'apprentissage.



Cette organisation s'est attachée à présenter des objectifs d'apprentissage centrés sur un principe dominant mais nuancé par l'un ou les deux autres.

L'approche pédagogique qui détermine le mode d'intervention choisi par l'enseignant doit nous obliger à formuler des objectifs qui soient cohérents avec l'analyse de l'activité.

L'objectif est un but précis que se propose l'action.

Il s'agit bien d'un concept central d'une pédagogie qui respecte les principes fondamentaux et qui met en oeuvre des objectifs d'apprentissage.